

Historique de la 47^e promotion de l'École impériale spéciale militaire de Saint-Cyr (1862-1864), promotion de Puebla

Origine du nom

Le choix de ce nom marque la prise par le général **Forey*** - futur maréchal de France - de la ville de Puebla, au Mexique, le 17 mai 1863, après deux mois de durs combats. L'empire du Mexique est alors proclamé, le 10 juillet 1863.

*Le maréchal de France Elie, Frédéric **Forey**, appartient à la 5^e promotion (1822-24).



Plaque de shako, modèle 1855.
Plaque en cuivre doré de 125 mm de haut et de 95 mm de large, suivant le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Éd. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 47^e promotion comprend deux cent soixante-treize membres**.

**La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : deux cent soixante élèves officiers, quinze d'entre eux venant des deux promotions précédentes.

Étrangers : treize. Ce sont un Argentin (**Diaz**, de la 46^e promotion, qui sera tué pendant la guerre contre le Paraguay) ; un Moldo-Valaque (**Balsche**), un Persan (**Issa-Mirza**) ; trois Polonais (Jean **Dluzewski**, **Kopercrzinski** et **Wasilowski**) ; un Serbe (Pierre **Karageorgevitch**, futur roi de Serbie) ; deux Tunisiens (**Kadri** et Mohamed **Mourali**) ; et quatre Turcs (le futur général de brigade **Chuguri-Pacha**, **Galib**, **Salim** et le futur lieutenant-colonel **Moustapha-Tahir**).

Élève officier polonais Jean **Dluzewski** (démissionnaire en février 1863)
(L'*Illustration* de mars 1863. Collection **Aguiléra**)



Le major d'entrée est l'élève officier M. **Renouard de Bussière** (...-1865), qui, entré avec la 47^e promotion, poursuivait sa formation avec la 48^e promotion (1863-65) quand il décède au début de l'année 1865.

Le premier matriculé de la promotion, en 1862, est l'élève officier Louis, Em. **Louvagny de Beaurepaire** (....-1870), plus tard lieutenant d'Infanterie, mort pour la France durant la guerre franco-prussienne de 1870-71, à Spicheren

Nombre d'officiers formés

Deux cent trente et un sous-lieutenants français sortent de l'École en 1864 :

- seize dans le corps d'État-major ;
- cent cinquante-cinq dans l'Infanterie ;
- dix dans l'Infanterie de Marine ;
- cinquante dans la Cavalerie.

Le major de sortie, déjà sous-major d'entrée, est le sous-lieutenant d'État-major Alexis, Auguste, Raphaël **Hagron** (1843-1909), plus tard général de division, grand officier de la Légion d'honneur et **officier de l'Instruction publique**.

Vingt-neuf élèves officiers ne sont pas promus en 1864 : onze décèdent à l'École, un, démissionnaire, est rayé des contrôles et dix-sept poursuivent leur formation avec la promotion suivante ou plus tard.

Les treize élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus sous-lieutenants dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Quarante officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990) mais ici, quarante et un sont retenus*** :

- un durant la campagne du Mexique ;
- un en Afrique, sans plus de précisions ;
- trois au cours des opérations de pacification de l'Algérie ;
- vingt-cinq durant la guerre franco-prussienne de 1870-71 ;
- cinq au cours des opérations de pacification de la Cochinchine ;
- un au Sénégal ;
- deux en Tunisie ;
- deux au Tonkin ;
- un (?) Argentin dans la guerre contre le Paraguay***.

***Le colonel **Le Boulicaut** ne mentionne pas l'élève officier argentin **Diaz**, qui, suivant les *Bulletins de la promotion de Puebla*, aurait été tué au cours de la guerre de l'Argentine contre la Paraguay.



La liste de ces officiers figure en annexe (**à venir**).

Données historiques propres à cette promotion

1) La 47^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Trois généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Blancq**, Marie, Antoine, Édouard (1844-1909), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Dodds**, Alfred, Amédée (1842-1922), GDI, cdt de CA (Infanterie de Marine), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.
- **Girardel**, Jean-Baptiste, Philippe, Léopold (1842-....), GDI, cdt de CA (Infanterie).

Dix généraux de division (GDI)

- **Branche**, Théophile, Antoine, Albert (1842-1922), GDI (Cavalerie).
- **De Chabot**, Jacques, Marie (1844-1924), GDI (Cavalerie).
- **De Laborie de Labatut**, René, Antoine, Éliza (1842-1927), GDI (Artillerie).
- **Fabre**, Paul, Émile (....-1908), GDI (Cavalerie).
- **Hagron**, Alexis, Auguste, Raphaël (1843-1909), GDI (État-major puis Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Hardy de Périni**, Marie, Joseph, Félix, Édouard (1843-1908), GDI (Infanterie).
- **Privat**, Marie, Louis (1843-....), GDI (Infanterie).
- **Robiquet**, Edmond, Louis, Paul (1844-1926), GDI (Infanterie).
- **Soyer**, Louis, Léonce, Frédéric (1843-1927), GDI (Infanterie).
- **Texier de La Pommeraye**, René, Gaspard, Arnaud (1843-1904), GDI (État-major puis Infanterie).

Deux intendants généraux (Int G) (intendants généraux de 1^{re} classe, plus tard et commissaires généraux de division, de nos jours)

- **Darolles**, Jean, Bertrand, Henry, Edouard (1843-....), Int G (Infanterie puis Intendance), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Lanes**, Louis, Marie, Julien (1845-1909), Int G (Infanterie puis Intendance).

Quinze généraux de brigade (GBR)

- **Beaugier**, François, Alfred (1842-....), GBR (Infanterie).
- **De Courson de La Villeneuve**, Arthur, Eudoxe, Marie (1843-1923), GBR (Infanterie).
- **De Forsanz**, Raoul, Camille, Sidoine, Marie (1845-1914), GBR (Cavalerie).
- **De France**, Robert, Marie (1842-1926), GBR (Infanterie).
- **De Lardemelle**, Marie, Georges (1844-....), GBR (Infanterie).
- **Guillet**, Gustave, Édouard (1844-1917), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Heimbürger**, Philippe, Alfred (1844-....), GBR (Infanterie).
- **Joannès**, Aug., Vict., Dés. (....-1902), GBR (Cavalerie).
- **Kolb**, Paul, Alexandre, Victor (1843-....), GBR (Infanterie).
- **Larrivet**, Pierre (1844-1908), GBR (Infanterie).
- **Le Loup de Sancy de Rolland**, Jules, Clément (1842-1921), GBR (État-major puis Artillerie).
- **Loyer**, Hippolyte, Émile (1843-1909), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Rungs**, Charles, Philippe, Henri (1844-....), GBR (Infanterie).
- **Soyer**, Albert (1844-1926), GBR (Infanterie).
- **Strohl**, Georges (1839-1901), GBR (Infanterie).

Deux intendants militaires (Int M) (intendants généraux de 2^e classe, plus tard et commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Fradin de Bellabre**, Jules, Louis, François, Marie (1843-1914), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Rouillon de Gironville**, Edmond (1842-....), Int M (Infanterie puis Intendance).

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de l'Armée de 1^{re} classe (CGA 1)

- **Lacapelle**, Gustave, Léon, Jean-Baptiste, Nicolas (1843-1912), CGA 1 (Infanterie puis Intendance puis Contrôle), grand officier de la Légion d'honneur.

Un futur général de brigade, entré à l'École avec la 47^e promotion, a du poursuivre sa formation avec la promotion suivante et figure donc parmi les officiers généraux de celle-ci. Il s'agit de :

- **De Benoist**, Arthur, Marie, Paul (1844-1929), GBR (Cavalerie).

2) La 47^e promotion donne un officier général à l'Armée turque :

- **Chuguri-Pacha**, (...-1903), GBR (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).

3) La 47^e promotion donne aussi à la société civile française :

- trois hommes politiques : le sous-lieutenant de Cavalerie Marie, Donatien, Geoffroy **de Goulaine**, (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ; le lieutenant de Cavalerie Pierre, Louis, Bernard **d'Harcourt** (1842-1914) chevalier de la Légion d'honneur, député du Loiret (1871-76) ; le chef d'escadrons de réserve de Cavalerie Alphonse, Auguste, Olivier de **Laurens-Castelet**, chevalier de la Légion d'honneur, est, lui aussi, plus tard, député ;

- un fonctionnaire de la Justice : le chef de bataillon d'Infanterie François, Antoine, Anatole, Adrien **Charbonnel-Salle**, chevalier de la Légion d'honneur, une fois à la retraite, devient juge de Paix ;

- un commissaire-priseur : le lieutenant d'Infanterie Octave **Nottin**, chevalier de la Légion d'honneur.

3) Les archives de la Saint-Cyrienne conservent les *Annuaire de la promotion de Puebla des années 1907, 1909, 1911*.

Le livre *Notes sur la promotion de Puebla. 1862-1864* (Imp. Philippe Renouard, 1908), publié par le contrôleur général Gustave **Lacapelle**, donne de nombreuses informations sur la promotion de Puebla.

Personnages marquants ou atypiques

Sa Majesté Pierre I^{er} **Karageorgevitch** (1844-1921), roi des Serbes, Croates et Slovènes, est vraisemblablement le plus illustre des officiers étrangers formés à l'École spéciale militaire. Exilé de son pays par la révolution qui chasse son père du pouvoir (1858), il fait ses études terminales en France, au collège Sainte-Barbe puis est admis comme élève étranger à Saint-Cyr.

La guerre franco-prussienne lui permet de montrer son attachement à son pays d'accueil. « *En 1870, à la nouvelle de nos désastres, il vint de Hongrie à Tours et s'engagea à la Légion étrangère où, reconnu par des anciens Saint-Cyriens, il fut promu officier. Il assista aux combats autour d'Orléans et, fait prisonnier en défendant le faubourg de Banier par des Bavarois auxquels il abandonne sa ceinture pleine de louis, il se précipita dans la Loire qu'il traversa à la nage pour rejoindre les troupes françaises en retraite sur la rive gauche. Nommé à l'état-major de l'armée de l'Est, il prit part à la bataille de Villersexel à la suite de laquelle il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur* »***. Après l'assassinat du roi



Alexandre Obrénovitch (1903), il accède au trône et dégage son pays des emprises des Autrichiens et des Turcs.

Sa Majesté Pierre I^{er} **Karageorgevitch**, roi des Serbes, des Croates et des Slovènes
(Collection particulière)

Quand éclate la Grande Guerre, il confie la régence à son fils afin de rester personnellement à la tête de ses armées. Il est proclamé roi des Serbes, Croates et Slovènes en 1918. A l'instigation de l'Union des évadés de guerre, un monument à sa mémoire et à celle de son fils, le roi Alexandre I^{er}, a été édifié place de la Muette à Paris, en 1936. Initialement, la maquette du monument du roi Pierre I^{er} devait être présentée au roi Alexandre I^{er} lors de la venue de celui-ci en France, quand il fut assassiné à Marseille.

****Bulletin de la Saint-Cyrienne* 12, de janvier 1912.

Le général de brigade de l'Armée turque **Chuguri-Pacha**. se signale dans l'histoire saint-cyrienne d'une façon tout à fait particulière le *Bulletin de la Saint-Cyrienne* 18, de juillet 1913 : « *Tout le monde militaire a admiré la belle défense d'Andrinople devant les troupes bulgares et serbes. Le général turc qui commandait Andrinople sort de l'École spéciale militaire ; il était en 1862-1864 à Saint-Cyr, en même temps que le roi de Serbie, et c'est ainsi que, près de cinquante ans après, les troupes des deux anciens camarades devenus adversaires, ont rivalisé de vaillance dans l'attaque comme dans la défense* ».

Le général de division, commandant de corps d'armée Alfred, Amédée **Dodds** (1842-1922), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, choisit, quand il sort de l'École, l'Infanterie de Marine. Il se distingue à Bazeilles ; puis, fait prisonnier à Sedan, il s'évade, rejoint l'Armée de **Bourbaki**, avec laquelle il est interné en Suisse. Il s'en évade aussitôt pour revenir se battre avec l'Armée de Paris. La paix revenue, il n'arrête pas pour autant : colonisateur au Sénégal, pacificateur au Tonkin, vainqueur de Béhanzin au Dahomey. Il achève sa carrière commandant du corps d'armée colonial et vice-président du Conseil supérieur de la Guerre.

Le sénateur Geoffroy, Marie, Donatien **de Goulaine** (1844-1913), lieutenant de Cavalerie, démissionne peu après la guerre franco-prussienne de 1870-71. Il se consacre d'abord au développement de l'économie rurale de sa région dont il crée le premier syndicat agricole. Il se tourne vers la politique, devient maire de sa commune de Brandérion puis conseiller général. Il échoue aux élections législatives de 1898 mais accède au Sénat où il siège, comme royaliste de 1901 jusqu'à sa mort.